

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 27, Paraboles sur la prière , Luc 17 :20-18 :17

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko et de son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance numéro 27, Paraboles sur la prière, Luc chapitre 17, verset 20 jusqu'au chapitre 18, verset 17.

Bienvenue à la série de conférences sur l'apprentissage de la guérison biblique.

Dans notre conversation précédente, j'ai terminé avec la guérison des 10 lépreux. J'ai souligné quelques points et nous ai mis au défi de réfléchir à la nécessité de considérer les pauvres et les marginalisés parmi nous, comme Luc a essayé de le raconter dans son récit en ce qui concerne le ministère du Royaume de Dieu. Ici, nous continuons à partir du chapitre 17, versets 20 à 21, en considérant la venue du Royaume de Dieu.

Cette conférence portera sur les prières, et plus particulièrement sur deux paraboles sur la prière. J'espère qu'au fur et à mesure que nous avancerons dans cette lecture, vous commencerez à voir comment l'enseignement de Jésus se termine lentement alors qu'il se prépare à entrer à Jérusalem. Le récit de Luc nous fait parcourir ce voyage de manière très lente.

Au milieu du chapitre 19, Luc nous raconte comment Jésus entrera à Jérusalem et les récits de la passion commencent. Remarquez le thème du Royaume à venir et les paraboles concrètes que Jésus raconte pour encourager les disciples à rester fermes et forts dans leur engagement envers la forme de piété requise dans le Royaume de Dieu. Chapitre 17, verset 20.

Les pharisiens lui demandèrent quand viendrait le royaume de Dieu. Jésus leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à ce qu'on puisse le voir. Ils ne diront pas : « Il est ici » ou « Il est là », car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. Mais ce que Jésus essaie de faire ici à l'égard des pharisiens, c'est qu'ils veulent savoir quand viendra le royaume de Dieu.

Et ils ont des choses bien précises en tête quand ils pensent à la venue du Royaume. Ils pensent à la restauration du territoire de la dynastie davidique, où la paix régnera, où le peuple de Dieu se gouvernera lui-même, et où le Fils de l'homme prendra place, et où ils n'auront plus ces étrangers qui gouverneront le système. Les pharisiens ont ces attentes, et parfois, lorsqu'ils posent leurs questions, ils se demandent s'ils ont affaire au Roi à venir, au Messie, ou non.

Jésus leur dit quelque chose qui attire l'attention sur lui-même et sur son ministère. Il parle de la question des pharisiens qui parlent de la vie éternelle et de tout cela, parce que c'est tout ce qu'ils demandent là-bas, ce qui est assez inhabituel. Vous voyez, Jésus souligne que le temps du Royaume qu'ils demandent n'est pas lié à ce qu'ils perçoivent comme étant le Royaume.

Le Royaume vient comme le règne de Dieu. Le règne de Dieu sur les cœurs et les esprits des gens. Le règne de Dieu vient lorsque les gens écoutent les enseignements du Messie, les acceptent et les embrassent.

Le règne de Dieu arrive lorsque le Messie libère et affranchit les captifs, ceux qui sont malades et fatigués, ceux qui sont rejetés et marginalisés. Le Royaume de Dieu arrive lorsque l'espoir est restauré pour ceux qui sont désespérés.

Comme vous vous en souvenez plus tôt dans cette série de conférences, j'ai souligné dans ce que j'appelle le Manifeste du Nazaréen que Jésus a dit : « Le Royaume de Dieu, l'Esprit du Dieu vivant est sur moi, et il m'a oint. » Le Royaume de Dieu vient à mesure que ces choses se dévoilent. Mais les pharisiens s'attendaient à un délai particulier pour que cela prenne effet.

En réponse, Jésus leur fit comprendre que le Royaume de Dieu ne viendrait pas selon leurs attentes. Ils devraient plutôt savoir que le Royaume de Dieu est parmi eux. Le Royaume de Dieu est déjà en train de prendre effet.

Et il y a des preuves en leur présence qui leur font savoir que le Royaume de Dieu est là. En d'autres termes, ce qu'ils ont vu de Jésus dans son ministère jusqu'à présent et ce qu'ils voient se dérouler est une manifestation du Royaume de Dieu comme si la question du Royaume de Dieu était la mauvaise question qu'ils se posaient.

Vous essayez simplement de leur rappeler, vous savez, le Royaume à venir. Ce n'est pas exactement ce à quoi vous pensez. Peut-être que vous voulez savoir quelque chose au sujet du Fils de l'homme. Peut-être que c'est, vous savez, donc si vous pensez au Roi, au Messie qui vient en tant que Roi, il précise qu'il est parmi vous ici.

Vous voyez les œuvres et les actes qui le confirment. Mais regardons un autre point sur lequel il va se pencher. Il porte maintenant son attention sur les disciples.

Et je m'écarte presque du sujet de la venue du Royaume du Fils de l'homme. Et je lis. Et il dit aux disciples : Les jours viendront où vous désirerez voir l'un des jours du Fils de l'homme.

Et vous ne le verrez pas. Et ils vous diront : Regarde, regarde là, ou regarde ici. Ne sortez pas pour les suivre.

Car, comme l'éclair resplendit et illumine le ciel d'un bout à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération, comme cela arriva du temps de Noé . Il en sera de même aux jours du Fils de l'homme.

Ils mangeront, boiront, se marieront et seront donnés en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où le déluge vint et les fit tous périr. Comme il en était du temps de Lot. Ils mangeaient et buvaient, achetaient et vendaient, plantaient et bâtissaient.

Mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel et les fit tous périr. En sera-t-il de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra ? Ce jour-là, que celui qui est dans la maison avec ses biens, ne descende pas pour les emporter.

De même, que celui qui est aux champs ne retourne pas en arrière. Souvenez-vous de la femme de Lot. Celui qui cherche à conserver sa vie la perdra, mais celui qui perd sa vie la conservera.

Je peux vous dire que la nuit, il y aura deux lits dans un. L'un sera pris et l'autre laissé. Il y aura deux femmes qui travailleront ensemble.

L'un sera pris et l'autre laissé. Et ils lui dirent : Où, où Seigneur ? Il leur dit où se trouvait le cadavre, et là se rassembleraient les vautours. Là où se déroule l'action, les gens seront attirés par elle.

Là où les choses se produisent, vous verrez les choses se dérouler. Permettez-moi de souligner rapidement six points de ce passage alors que nous réfléchissons à la venue du Fils de l'homme telle que Jésus la raconte ici. Tout d'abord, le Fils de l'homme est un personnage de la littérature apocalyptique juive qui viendrait apporter la restauration, une restauration finale au peuple de Dieu, et restaurer le royaume de Dieu, le royaume de David tel qu'ils le comprenaient.

Dans le livre des Actes, chapitre 1, verset 3 ou 4, vous vous souvenez que les disciples parlaient du royaume d'Israël lorsqu'ils parlaient de la venue du Fils de l'homme. Le Fils de l'homme, dit-il, doit souffrir, et le Fils de l'homme sera rejeté par cette génération. La souffrance et le rejet caractériseront l'œuvre du Fils de l'homme.

En d'autres termes, le Fils de l'homme n'est pas un super-héros à l'abri de la souffrance et du rejet humain. Troisièmement, la venue du Fils de l'homme sera soudaine. Elle sera inattendue.

Si les gens attendent comme les pharisiens l'ont demandé plus tôt, peut-être pour entendre les disciples, s'ils pensent que la venue du royaume de Dieu doit se

produire dans un laps de temps qu'ils attendent, peut-être qu'ils font allusion à la venue du Fils de l'homme et de l'Eschaton, mais cela serait tellement soudain et inattendu. Il y a des précédents dans l'histoire juive qui leur permettent de se rappeler à quel point cela serait soudain, et s'ils comprenaient, alors peut-être seraient-ils constamment prêts à la venue du Fils de l'homme. Il a dit : « Souvenez-vous du temps de Noé. »

Vous voyez, ce moment est arrivé soudainement. Les gens n'étaient pas préparés. Ils profitaient de certaines choses matérielles et pensaient simplement qu'ils allaient s'amuser et s'amuser pour l'éternité.

Et soudain, le déluge est arrivé. Le jugement de Dieu est tombé. Et ceux qui n'étaient pas prêts ont péri.

Etes-vous prêts ? Si vous pouvez entendre le contexte du ministère ou des enseignements de Jésus à ce stade. Lorsqu'il parle de la venue du Fils de l'homme, il utilise un autre précédent ancien de la tradition juive, les jours de Lot. Il dit que les gens mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient et construisaient.

Et puis la surprise est arrivée. La surprise est arrivée sous forme de soufre et de feu. Vous voyez, dans la voix de Jésus, si vous êtes un Juif qui a compris tout cela et qui est orienté vers la venue du Fils de l'Homme, il vous demande : êtes-vous prêt ? Comprenez-vous que vous devez toujours être prêt parce que le moment pourrait être maintenant et il pourrait être si soudain ?

La venue du Fils de l'homme. Jésus se rend à Jérusalem et ils se rapprochent de plus en plus. Alors qu'ils se rapprochent, il attire l'attention sur ce qui va se passer.

Il parle de souffrance, de rejet, de la nécessité d'une attente constante et de la nécessité d'être prêt à tout moment. Nous ne savons pas ce qui se passait dans la tête des disciples. Mais il leur rappellera un aspect très, très important du discipulat.

Un aspect important de leur piété est leur lien avec le Père céleste. Jésus leur racontera ensuite deux paraboles sur la prière. La prière est une chose sur laquelle je pense, en tant que chrétien moderne, que je dois m'arrêter ici pour dire quelque chose avant de continuer.

La prière est l'une des choses que nous devons prendre au sérieux. Mais je vais vous dire ce que la prière n'est pas. Regardez les couples.

La prière n'est pas un joli poème que quelqu'un lit pour que tout le monde puisse en profiter. De plus, quand quelqu'un le dit, on se dit : « Quelle belle prière ! » Quand j'étais pasteur, je disais à ma congrégation : « Si vous devez être un architecte de la

prière, et c'est si beau quand vous le dites, les gens disent : « Quelle merveilleuse prière ! »

Je pense que tu devrais comprendre ce que tu fais. Tu es un bon poète. Tu ne pries pas.

Et regardez les couples. La prière est quelque chose qui se passe devant Dieu, la vie. Vous n'avez pas à vous soucier des détails.

Mais la posture est importante. La posture dans laquelle vous priez est importante. Ce n'est pas une construction de mots, mais la posture avec laquelle vous vous tenez devant Dieu et la persistance avec laquelle vous comprenez la prière qui vous permettra de dire : je continuerai à venir à Dieu et à lui demander, car je connais ce Dieu qui a mes intérêts à cœur.

Deux paraboles. En parcourant ces deux paraboles, remarquez comment je les ai intitulées. Je les appelle les paraboles de la posture appropriée pour la prière.

Paraboles pour une posture de prière appropriée. PPPP, si vous voulez. Ce que Luc dit, c'est : quelle est votre posture de prière ? Au fur et à mesure que nous avançons dans cette lecture, veuillez comprendre que dans les chapitres 18, 1 à 14, alors que Luc raconte ces deux paraboles, il attire notre attention sur quelques points.

Premièrement, ces deux paraboles ne se trouvent que dans Luc. Ne perdez pas cela de vue. On ne les trouve dans aucun autre évangile.

Cela ne ressemble pas au chapitre 11 de Luc, dans lequel Jésus va enseigner la prière de sa propre initiative. L'autre chose que vous devriez remarquer dans cette prière est ce que Luc a développé à partir du chapitre 16 : l'accent mis sur les exclus.

Les personnages clés de cette parabole sont une veuve et un collecteur d'impôts. Vous verrez alors que le contexte de cette prière est très important. Il s'agit d'un contexte social dans lequel quelqu'un cherche la justice dans la vie quotidienne.

L'un d'eux se situe dans le contexte du temple, où doit se dérouler l'expression suprême de la piété. Si je devais résumer ce qui va se passer dans ces sujets, je le mettrais dans l'imagerie que vous avez sur l'écran. Il s'agira d'une persistance dans une posture de prière, comme Jésus attire notre attention sur cela dans la parabole du juge injuste.

Deuxièmement, il faut adopter une attitude d'humilité, comme le raconte Jésus dans la parabole du pharisien et du collecteur d'impôts dans le temple. La venue du Royaume de Dieu va faire naître chez les hommes la nécessité de se préparer à la venue du Royaume. Cette préparation requiert également que l'on cultive certains

traits de caractère dans sa perception de Dieu, dans sa communication avec Dieu, ainsi que dans ses relations et ses attitudes envers les autres.

Les enseignements de la prière abordent ces deux domaines d'une manière très claire pour comprendre la persévérance dans nos relations avec Dieu et l'humilité dans notre attitude envers autrui. Jetons un coup d'œil rapide à la première parabole, à savoir celle du juge inique et de la veuve. Et il leur dit une parabole pour leur dire qu'ils doivent toujours prier et ne pas se décourager.

Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Or, dans cette ville, il y avait une veuve qui venait le trouver et lui disait : « Fais-moi justice contre mon adversaire. » Il refusa un moment, mais ensuite il se dit en lui-même : « Bien que je ne craigne pas Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, puisque cette veuve m'importune, je vais lui faire justice, afin qu'elle ne me porte pas atteinte et ne me maltraite pas. »

C'est presque comme si elle ne me fessait pas ou même ne m'insultait pas par sa venue continuelle. Et le Seigneur dit, écoutez ce que dit le juge inique. 7 Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit ? Va-t-il tarder à les traiter ? Je vous le dis, il leur fera justice promptement.

Néanmoins, lorsque le Fils de l'homme viendra, souvenez-vous du thème de la venue du Fils de l'homme : trouvera-t-il la foi sur terre ? Jésus continue en attirant notre attention et en mettant sur une balance la posture et le caractère d'un juge et d'une veuve. Ici, je voudrais prendre le temps de décortiquer quelques points concernant le juge et la veuve. La fin de la parabole pose la question : le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi ? Le Fils de l'homme, lors de la venue du Fils de l'homme, trouvera-t-il la foi parmi son peuple ? Trouvera-t-il la foi parmi les gens qui croient que leur persévérance sera récompensée ? Pensez à l'image d'un juge et à l'image de la veuve, qui est censée être le modèle de cela.

Mais on ne peut saisir l'essence de ce que dit la veuve si l'on ne comprend pas la place du juge. Voyez-vous, le juge n'est pas nommé dans cette parabole. C'est un juge qui est censé statuer sur ses affaires.

C'est un de ces mots anglais que je dois mémoriser pour pouvoir le prononcer. Son rôle est de rendre la justice. Si vous êtes juge, c'est votre travail de rendre la justice.

Notez ici qu'il nous est dit qu'il n'a aucun attachement à la piété. Le juge en question ne craignait ni Dieu ni les hommes. Il s'en souciait moins.

Vous ne vous souvenez pas des échos de Proverbes 1 verset 7 ? La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse. Cet homme ne craignait personne. Il ne craint pas Dieu.

En termes explicites. Tout d'abord, Jésus dit dans la parabole que le juge ne craint pas Dieu. Et dans la parabole, Jésus répète cela.

Le juge se dit : « Je ne crains pas Dieu, je suis censé être un homme sage. »
Décidément, il n'a pas compris.

L'autre chose que vous devriez comprendre, c'est que lorsqu'il dit qu'il n'a aucun respect pour l'humanité, vous devriez savoir que dans la société de l'honneur et de la honte, ce que Luke vous suggère, c'est qu'il n'a aucun sens de la honte publique.

Il ne craint pas les répercussions publiques. Il ne craint pas le rejet social, la mauvaise perception sociale ou une mauvaise image publique. Il s'en fiche.

Comprenez que ce juge est injuste et impie. Remarquez son attitude de défi dans la parabole. Vous voyez, il considérait la loi comme quelque chose à ne pas suivre.

Il se répète ce qu'il ne fera pas. Le juge n'était tout simplement pas disposé à rendre justice aux plus vulnérables de la société. Il faut comprendre le contexte de la parabole comme un contexte juif.

Là où les écritures juives résonnent encore et encore, il faut prendre soin des plus vulnérables de la société : les étrangers, les veuves, etc.

Et la nécessité pour quelqu'un comme ça de juger et de comprendre son rôle. Et de faire ce qu'il est censé faire. Laissez-moi vous rafraîchir la mémoire sur Deutéronome 24, verset 17.

Tu ne porteras pas atteinte au droit des étrangers et des orphelins, et tu ne prendras pas en gage le vêtement d'une veuve. Mais tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte.

Et l'Éternel ton Dieu t'a racheté de la mort. C'est pourquoi je t'ordonne de faire cela. C'est l'une de ces lois.

Un autre passage du Deutéronome 27, verset 19, dit : « Personne ne peut violer le droit à l'égard de l'étranger, c'est-à-dire l'étranger, l'orphelin et la veuve. »

Et tout le peuple dira Amen. Voilà ce que ne fait pas le juge. Le Psaume 146 verset 9 le dit.

L'Éternel protège les étrangers, Il soutient la veuve et l'orphelin, Mais il ruine la voie des méchants.

C'est ce que le juge ne fait pas. Il faut comprendre que les principes fondamentaux de ce que l'on fait aux personnes vulnérables, comme une veuve dans la société, sont bafoués. C'est la condition du cœur du juge qui va jouer ici.

Jésus va créer l'image que si vous voyez une telle personne, vous voyez le sentiment d'injustice que cette personne pourrait commettre, et vous trouvez quand même quelqu'un qui a la foi.

Si seulement elle continuait à harceler ce type, elle pourrait peut-être obtenir justice. Ne réalises-tu pas que Dieu est tout le contraire de ça ?

Et que votre prière persistante sera récompensée. Vous voyez, j'assiste habituellement à des conférences publiques. Je n'aime pas citer des livres apocryphes ou des livres pseudo-poétiques et tout ça.

Parfois, on me pose même des questions dans ma propre classe quand je les pose. Mais vous connaissez le livre apocryphe intitulé Sirop. 35, 16 dit.

Ceux qui craignent la loi trouveront le jugement, et la justice s'allumera comme une lumière. Cette parabole de la prière persistante évoque chez moi pas mal de choses.

Et ce que je vois dans le texte, c'est un juge qui se soucie moins des plus vulnérables. Et il est nécessaire que nous examinions vraiment certains aspects de cela dans les enseignements de Jésus. Mais de peur que nous ne mettions l'accent sur le juge injuste.

Je voudrais vous rappeler que Jésus se concentre sur la veuve. Et comprenez pourquoi il va représenter la veuve ici. Et pourquoi la veuve doit être prise au sérieux.

Lorsque l'on examine la veuve dans ce récit particulier, on constate qu'elle est un membre légitime de la juridiction du juge. On nous dit que la veuve est originaire de ce pays.

En d'autres termes, elle ne vient pas d'un endroit où le juge dira que votre cas dépasse sa juridiction. Vous avez également remarqué ce que demandait cette veuve.

Elle demandait justice. Ce n'est pas une faveur spéciale. La veuve demande simplement un traitement équitable.

Ou un jugement équitable. Ou un verdict équitable. C'est Jéhovah.

Mais voyez-vous, dans la manière dont Jésus construit cette image, il nous fait comprendre dans la parabole que le juge n'était tout simplement pas disposé à agir ainsi parce qu'il n'avait aucun sens de la pitié et de la justice.

La persistance de la veuve va en fait poser beaucoup de problèmes au juge. Le juge décidera s'il ne s'occupe pas de cette veuve. Il pourrait avoir des ennuis.

Des mots techniques dans la prière de la veuve. Je trouve cela très intéressant. Elle cherche à être justifiée.

Elle cherche à se défendre. Elle cherche à se défendre, au sens où il le décrit. Il peut s'agir du plaignant, de quelqu'un qui l'a poursuivi en justice ou de quelqu'un contre qui elle cherche à se défendre.

Mais on nous dit que la justice de Dieu envers les plus vulnérables est certaine. Et le point central que Jésus met en avant dans cette parabole est le suivant : Dieu est juste et équitable.

Dieu est disposé à entendre ceux qui crient vers lui. Dans la prière, il peut parfois sembler ne pas entendre. Il peut sembler tarder à nos yeux.

La prière persévérante donnera le résultat que Dieu apportera. Et mes amis, laissez-moi vous le rappeler. Trop souvent, vous découvrirez que les gens ne sont pas prêts à rendre justice.

Mais à ce moment-là, vous devez vous rappeler les paroles de Jésus à propos de cette veuve. Même si un juge ne le fait pas, si vous persistez, si vous vous adressez à Dieu dans la prière, Dieu vous entendra. Oh, comme je souhaite que le monde soit un endroit juste.

Ce n'est pas le cas. Oh, comme j'aimerais que la plupart des gens qui se disent chrétiens soient désireux de rendre justice. Ce n'est pas le cas.

Certains d'entre vous subiront des injustices. Certains d'entre vous sont des chrétiens qui subiront des injustices aux mains de non-chrétiens mais qui proclament l'Évangile dans des pays hostiles au christianisme. Certains d'entre vous sont des chrétiens qui travaillent et vivent parmi des chrétiens injustes.

Jésus ne veut pas que vous prêtiez attention au juge injuste en tant que tel. Il veut que vous mettiez en contraste l'image du juge injuste avec celle d'un Dieu juste, un Dieu disposé, un Dieu attentionné. Et il vous encourage à adopter une attitude de persévérance lorsque votre réponse à la prière semble si lente à venir.

Dieu entendra. Dieu rendra le verdict. Dieu vous fera justice.

Dieu ne vous laissera pas sans réponse. Persévérez dans la prière. Cette attitude est essentielle dans la prière, car Dieu entend.

Dieu sait quand il faut répondre à une prière. Il peut répondre à une prière d'une manière inattendue. Il peut vous époustoufler par la façon dont il répond à cette prière.

Dieu peut sembler si silencieux même s'il répond à votre prière. Oh oui, mais Dieu sera toujours là et Il fera justice. S'il vous plaît, ne vous attendez pas à ce que la justice soit partout autour de vous.

Je vais le dire ainsi. Ne vous attendez pas à ce que les choses soient justes, mais attendez-vous à ce que Dieu soit juste, même lorsque les choses ne vont pas bien. La société fera de son mieux, mais elle est peuplée de gens qui sont confrontés à toutes sortes de situations qui permettent l'injustice.

Mais le Dieu juste viendra à vous si vous persistez. Dans les paroles de Jésus, le Seigneur dit : Écoutez ce que dit le juge inique : Dieu rendra-t-il justice à ses élus ? Dieu ne rendra-t-il pas justice à ses élus qui crient à lui jour et nuit ? Ne tardera-t-il pas à les traiter ? Je vous le dis, il leur fera justice promptement. Néanmoins, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? Ce que Dieu répond, c'est qu'il ne peut pas attendre comme ce juge.

Dieu peut vous donner cette réponse. Mais la question est : avez-vous la foi pour faire confiance à ce Dieu ? Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi ? Quand le Fils de l'homme viendra, permettez-moi de paraphraser ce mot ou de le traduire en un autre mot. Trouverait-il la confiance en vous ? Quand le Fils de l'homme viendra, vous trouverait-il fidèle ? Dans votre position et votre marche avec lui ? Jésus continue en racontant une autre parabole.

Il dit que c'est la parabole du pharisien, le collecteur d'impôts, toujours en prière et dans une posture de prière. Il a également raconté cette parabole, "Regardez à droite", à certains qui se croyaient justes et qui traitaient les autres avec mépris. Deux hommes montèrent au temple pour prier.

L'un est pharisien, l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi à l'écart : O Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, pécheur, injuste, adultère, ou même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que j'ai, de tout ce que je gagne.

Mais le publicain, qui se tient à distance, ne lève même pas les yeux au ciel, mais il se frappe la poitrine, en disant : O Dieu, aie pitié de moi, qui suis un pécheur ! Je vous le

dis avec les paroles de Jésus, cet homme est descendu dans sa maison justifié, l'un ou l'autre. Quiconque s'élève sera abaissé.

Car celui qui s'abaisse sera élevé. Je voudrais attirer votre attention sur quelques particularités de cette parabole. C'est la seule dans laquelle Jésus cite un pharisien.

Si vous êtes un pharisien, ou du moins le seul dont je me souviens, ce n'est pas une bonne nouvelle. Jésus ne dit pas : « Hé, vous les pharisiens, voici comment vous devez vous comporter. » Mais si vous regardez le personnage de la parabole, cela ressemble presque aux choses dont il parle aux pharisiens depuis tout ce temps.

On nous dit que parfois, quand on regarde le portrait de Luc, on parle aux pharisiens, puis on se retourne et on parle aux disciples. Imaginez donc des pharisiens dans l'auditoire qui écoutent Jésus dire : « Hé les gars, d'accord, laissez-moi vous raconter une parabole. Il y avait un pharisien et un collecteur d'impôts, pas de bonnes nouvelles. »

Regardez attentivement le portrait des deux. Et voyez comment il continue à critiquer l'autosatisfaction qui n'est pas censée être vue ou exposée parmi les gens qui sont des adeptes de son message. Notez ici la posture du pharisien.

Il priait pour lui-même même s'il parlait de Dieu. On nous dit qu'il dira qu'il n'est pas comme les autres. Il est obsédé par sa propre importance.

Il se tenait dans le temple, un lieu où Dieu demeure, pour affirmer, souligner et accentuer sa position sociale par rapport aux autres. Quelle honte.

Jésus dit dans cette parabole que le pharisien s'adresse à Dieu, mais que le fond de son cri est de s'exalter lui-même. Mais remarquez la posture du collecteur d'impôts. Il se sentait si indigne qu'il se tenait à distance.

Il se sentait si humble que, culturellement parlant, il ne se tournait pas vers Dieu. Maintenant, je devrais peut-être m'arrêter ici pour clarifier certaines questions culturelles. Pour ceux d'entre vous qui ne vivent pas dans des pays occidentaux, permettez-moi de clarifier certaines questions culturelles comme j'essaie de le faire dans cette série.

Dans la plupart des pays occidentaux, et particulièrement aux États-Unis, on croit que lorsqu'on parle à quelqu'un et qu'on lui dit la vérité, il faut le regarder dans les yeux. C'est ainsi que fonctionnent les cultures. Certains pays européens ont également adopté cette idée.

L'Amérique, en particulier, est très, très exigeante à ce sujet. C'est la raison pour laquelle certaines personnes ont été présumées coupables au tribunal alors qu'elles ne pouvaient pas regarder le juge dans les yeux, le jury dans les yeux ou l'accusateur dans les yeux. C'est très, très différent de la plupart des cultures du monde.

Nous regardons quelqu'un dans les yeux alors qu'il est en fait dans une posture hostile. Nous regardons quelqu'un dans les yeux, ce qui communique une posture agressive comme moyen d'intimider. Nous regardons quelqu'un qui implique en fait un désir d'intimider la personne.

C'est complètement différent en Amérique et dans certains pays européens. Ces observations culturelles étant faites, la parabole de Jésus se situe dans un contexte où l'on ne regarde pas une personne avec une véritable humilité. On ne regarde pas une personne dans les yeux parce que ce serait agressif.

Vous voyez ici ce collecteur d'impôts qui reconnaît être un pécheur avec humilité et un sentiment de honte. La posture appropriée à l'époque et aujourd'hui dans la plupart des pays du Moyen-Orient est de baisser la tête, ce qui exprime clairement un grand sentiment d'embarras et de honte, un véritable sentiment de remords, et l'autre posture, qui consiste à se tenir à distance, accentue encore ce sentiment de regret d'avoir si mal agi. Si vous voulez, il a tout gâché.

Il ne s'approchera pas trop de la personne à qui il a fait du tort. Il ne regardera pas en face la personne à qui il a fait du tort, c'est-à-dire Dieu. Vous voyez, mais le pharisien de la parabole ne fera pas cela.

Il se tourne vers lui-même. Il s'adresse à Dieu, c'est vrai. Et il dit, regarde, les yeux ouverts, il regarde même le publicain et dit, je ne suis pas comme cet homme.

Une attitude très, très arrogante. Une attitude très, très inappropriée, même lorsqu'il s'agit d'une personne moyenne. Il continue à pouvoir exposer sa piété comme si cela devait lui faire gagner des points pour se faire entendre.

Dieu, sais-tu que je suis meilleur que tous ces gens ? Et d'ailleurs, sais-tu que je prie et que je jeûne davantage ? Le sais-tu ? Sais-tu que je donne la dîme de mes revenus ou de tout ce que je reçois ? Mais tu vois, tu trouves ce collecteur d'impôts qui implore la miséricorde, qui implore le pardon. Jésus a dit : « Que l'on sache que ce collecteur d'impôts est rentré chez lui justifié. Il était plein de remords. »

Il était repentant. Mais surtout, l'esprit dont il fait preuve est résumé dans les deux derniers versets de la parabole. Il s'est humilié, ce qui, comme le dit Jésus, « quiconque s'élève comme le pharisien sera humilié, tout abaissé ».

Mais celui qui s'humilie sera élevé. Selon les mots de Luc Timothy Johnson, pour Luc, la prière est la foi en action. La prière n'est pas un exercice de piété facultatif.

Elle est pratiquée pour démontrer sa relation avec Dieu. C'est la relation avec Dieu. La manière dont on prie révèle donc cette relation.

La posture que l'on adopte dans la prière influence cette relation. Alors, puis-je vous demander quelle est votre posture devant Dieu ? J'ai vu de nombreux chrétiens prier pour impressionner les autres autour d'eux. J'ai aussi vu des créateurs de prières sur le Web pour montrer à quel point ils ont des compétences poétiques.

Mais ce n'est pas du tout le sujet ici. Il évoque simplement la posture de persévérance de la veuve et l'humilité du collecteur d'impôts. Il poursuit ensuite en illustrant la place des enfants dans le royaume de Dieu.

Après ces deux paraboles de prière, Luc écrit : « On lui présentait même des petits enfants pour qu'il les touche. » Les disciples, voyant cela, les réprimandèrent. Mais Jésus les appela et dit : « Laissez venir à moi les petits enfants. »

Ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas.

Permettez-moi de faire quelques observations rapides pour essayer de conclure cette conférence. La première concerne ce que j'appelle les observations sur Jésus et les enfants, qui concernent les questions de contexte socioculturel. Vous devez connaître le scénario culturel.

En lisant cette parabole, il faut partir du principe que les enfants ou les nourrissons sont très vulnérables dans une société où les enfants peuvent facilement mourir. Dans cette société, on pense à un groupe très, très vulnérable.

Les enfants sont souvent perçus comme des êtres sans valeur, car ils peuvent mourir à tout moment. Ils ne peuvent pas aider les familles qui possèdent des fermes.

Les enfants ne pouvaient pas participer à d'autres événements qui auraient pu contribuer à la situation économique de la famille. La valeur des enfants était donc très, très minime. Et cela montre aussi l'attitude envers les enfants.

Il faut aussi comprendre la tradition. C'était une tradition parce que les enfants pouvaient mourir de toutes sortes de maladies. C'était une tradition pour les parents d'amener parfois leurs enfants chez les anciens et les rabbins.

Pour les bénir, pour leur imposer les mains. Et c'est presque comme si nous demandions à Yahweh de bénir ces enfants. Pour qu'ils puissent survivre et grandir pour réussir.

Ce n'est pas une mauvaise idée. Aujourd'hui encore, je vois le pape François toucher toutes sortes d'enfants. Les gens vont lui amener des enfants pour les toucher.

Mais remarquez ce qui se passe ici. Dans une culture où l'hospitalité est synonyme de réciprocité, ceux que vous recevez sont normalement vos égaux. Pour vous.

Il s'agit parfois d'enfants de nobles rangs, et non d'enfants insignifiants. Les gens amenaient des enfants à Jésus, peut-être pour qu'il les touche. Si quelqu'un percevait les enfants comme indignes et indésirables,

Et donc ils les ont chassés de Jésus. Oh, mais ils avaient tort. Dans le cadre lucanien, l'Évangile s'adresse aux parias, aux marginalisés, aux insignifiants, ainsi qu'aux riches, aux puissants et aux personnes de rang social élevé.

Dans Luc, l'Évangile s'adresse à tous. Les enfants ne sont pas laissés de côté. Et cela m'amène à quelques points clés que je souhaite souligner ici.

Pour terminer cette séance, les disciples ont réprimandé les enfants, peut-être pensaient-ils qu'ils n'en étaient pas dignes. Mais voyez-vous, dans le royaume de Dieu, il faut être prudent en exerçant notre jugement au-delà de ce que Dieu voudrait voir dans son royaume.

Les enfants sont faits à l'image et à la ressemblance de Dieu et ont une grande valeur pour Dieu lui-même. Jésus les appelle pour les lui amener. Ces enfants indignes, comme le bon Samaritain, comme la veuve, deviendront des modèles pour ceux qui se croient dignes de recevoir le royaume de Dieu.

Il dit que le royaume de Dieu appartient à des enfants comme ceux-là. Peut-être devrais-je préciser que, alors que d'autres évangiles synoptiques parlent d'enfants amenés à Jésus, dans Luc, ce sont nous, ce sont des enfants qui sont amenés à Jésus. Certains ont suggéré que ce discours de Luc et d'autres devraient être lus pour montrer que ce texte soutient peut-être le baptême des enfants.

Puis-je suggérer que nous nous abstenions d'une telle interprétation, car elle n'est pas exprimée dans ce texte particulier ? Le message de Luc est le suivant : Jésus et le ministère du royaume de Dieu s'étendent aux nourrissons et aux enfants que même ses propres disciples jugeaient indignes. Vous savez que j'ai commencé cette conférence en vous rappelant le passage et les enseignements de la venue du Fils de

l'homme, après quoi Jésus continue en abordant deux paraboles de prière, dont l'une, à la fin, demande : le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi quand il viendra.

Dans ces deux paraboles de prière, il encourage les disciples à comprendre la persévérance dans la prière et à voir que Dieu est toujours prêt à répondre à la salive de la prière. Dans une autre parabole, il rappelle à ses disciples l'attitude d'humilité que l'on doit adopter dans la prière. Et puis le dernier segment ou passage que nous examinons dans cette conférence particulière se rapporte aux disciples qui essaient de priver les enfants ou les nourrissons de la possibilité d'être amenés à Jésus pour nous, peut-être pour être bénis par lui.

Notez trois personnages clés qui sont apparus dans cette conférence en particulier comme des modèles. L'une est une veuve, une paria ; l'autre est un collecteur d'impôts, un pécheur selon les normes sociales, et l'autre est un enfant, un être indigne et insignifiant selon les normes sociales. La bonne nouvelle est la suivante : ils n'étaient pas des parias, ils n'étaient pas insignifiants, ils n'étaient pas des rejetés sociaux, et ils étaient des participants dignes du royaume de Dieu.

Pourriez-vous regarder autour de vous et voir des gens que vous pensez ne pas être dignes d'appartenir au peuple de Dieu ? Pourriez-vous jeter un œil ou imaginer des gens que vous avez délibérément écartés comme étant de dignes disciples de Jésus-Christ, méritant tout ce que Dieu a pour eux et capables d'être utilisés par Dieu pour toucher le monde en souffrance ? Puis-je vous encourager à voir à travers les yeux de Jésus alors que nous le cherchons avec persévérance, prière et humilité afin qu'il puisse nous ouvrir les yeux pour voir les gens qui nous entourent ? Il peut purifier nos pensées et nos esprits pour être capables de voir ce qu'il voit chez les gens que nous jugeons indignes, et il peut nous donner le cœur d'aimer, d'embrasser et d'atteindre ceux que nous pensons indignes. Je prie pour que Dieu nous accorde la grâce que vous et moi nous lèverons et prendrons les choses en main alors que Jésus continuait à enseigner sur le royaume de Dieu sur son chemin vers Jérusalem, défiant ses disciples et les pharisiens d'alors et nous défiant aujourd'hui.

Nous pouvons nous montrer à la hauteur de la tâche qui consiste à montrer au monde que le Jésus que nous suivons est venu pour donner un sens à tous. Après tout, selon les paroles de Jean, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque, veuve, publicain, enfant, croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Que Dieu vous bénisse et vous accorde sa grâce au nom de Jésus-Christ. Amen.

Voici le Dr Daniel K. Darko et son enseignement sur l'Évangile de Luc. Ceci est la session numéro 27, Paraboles sur la prière, Luc chapitre 17, verset 20 jusqu'au chapitre 18, verset 17.